



Etiqueta
 identificadora de l'alumne

Etiqueta
 de qualificació

Redacció

Comprensió escrita

Comprensió oral

Proves d'accés a la Universitat

Curs 2005-2006

Llengües estrangeres

Francès

sèrie 1

Suma de notes parcials

	Redacció	
	C. escrita	C. oral
1	<input type="text"/>	1 <input type="text"/>
2	<input type="text"/>	2 <input type="text"/>
3	<input type="text"/>	3 <input type="text"/>
4	<input type="text"/>	4 <input type="text"/>
5	<input type="text"/>	5 <input type="text"/>
6	<input type="text"/>	6 <input type="text"/>
7	<input type="text"/>	7 <input type="text"/>
8	<input type="text"/>	8 <input type="text"/>
Total	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Ubicació del tribunal.....

Número del tribunal.....

QUAND LES ADOS* NOUS PARLENT AUTOS...

Les acteurs du futur, ce sont eux : les jeunes de 15 ans, qui sont au cœur de la modernité et qui forgent aujourd'hui leur identité et celle de la société de demain. Des êtres qui sont ouverts à tous les changements car ils n'ont pas encore une vision établie de la société. Leur point de vue est donc un indicateur précieux dans tous les domaines. Les constructeurs automobiles, qui conçoivent des véhicules plusieurs années avant leur commercialisation, s'intéressent de près aux adolescents, futurs acheteurs. Mais les ados* sont-ils attirés par l'automobile ? Et par quel genre d'autos ? Nous avons posé la question à des lycéens d'un petit village du Hainaut*. Autant de filles que de garçons ont répondu à nos questions.

Première constatation : l'automobile n'est pas leur sujet de discussion favori ! Mais l'automobile ne les laisse pas indifférents pour autant, et ils ont tous un point de vue spécifique sur ce thème.

L'auto est-elle un simple outil de déplacement ou une machine à rêves ? Un peu des deux ! En effet, une courte majorité des élèves interrogés (mais la grande majorité des filles...) voit l'auto comme un simple outil de déplacement, « *mais cet outil de déplacement doit avoir un look super* », ajoutent-ils. Là-dessus, filles et garçons sont d'accord : personne ne voudrait se promener dans une voiture au *look* banal...

Parmi les tendances générales, on note encore que les voitures sportives font toujours rêver les jeunes garçons. Quant aux filles, elles préfèrent les cabriolets, mais elles se disent également attirées par les voitures sportives, les monospaces et les 4 x 4.

Quelles sont les qualités que doit posséder une voiture ? Le *look* arrive en tête chez les filles comme chez les garçons. Le confort est également un point très important pour tout le monde. Mais les garçons soulignent pratiquement tous l'importance des performances et de la sportivité, alors que les filles pensent plutôt à l'espace. Elles sont aussi les seules à mentionner la qualité et la fiabilité parmi les points forts que doit posséder l'automobile qui leur paraît idéale !

Quels sont les plus grands progrès réalisés ces dernières années dans le domaine automobile ? Pratiquement tous les ados* citent le GPS comme exemple de progrès le plus marquant.

Quant à la politique routière, les garçons désirent plus de tolérance au niveau des excès de vitesse, alors que les filles trouvent que la solution à ce problème serait de limiter la vitesse des véhicules dès la sortie de l'usine : « *comme ça, il n'y aurait plus de problème !* » Sur la question de l'alcool et des drogues au volant, une grande majorité des ados* se disent en faveur d'une politique de « tolérance zéro » ! « *On ne doit pas rouler quand on a bu ou pris de la drogue* », lancent-ils.

D'après *Le Soir*, 29 avril 2005

* *ados* : apocope d'« adolescents ».

* *Hainaut* : province francophone de la Belgique.

COMPRÉHENSION ÉCRITE [0,5 points par réponse correcte ; total : 4 points]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (**une seule réponse est correcte**). **Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,16)**. En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

1. Pourquoi les constructeurs de voitures s'intéressent-ils aux goûts des adolescents ?
 - a) Parce que les adolescents donnent leur avis à leurs parents quand il faut acheter une voiture.
 - b) Parce que les adolescents sont au courant des modes.
 - c) Parce que les adolescents sont les consommateurs de l'avenir.
 - d) Parce que les adolescents s'intéressent beaucoup aux voitures.
2. Est-ce que les garçons enquêtés ont été plus nombreux que les filles qui ont répondu à l'enquête ?
 - a) Oui, on a enquêté plus de garçons que de filles.
 - b) Non, on a enquêté le même nombre de garçons que de filles.
 - c) Non, on a enquêté plus de filles que de garçons.
 - d) Le texte ne le précise pas.
3. Est-ce que la voiture est un simple moyen de transport aussi bien pour les filles que pour les garçons ?
 - a) Beaucoup plus pour les filles que pour les garçons.
 - b) Beaucoup plus pour les garçons que pour les filles.
 - c) Oui, le même nombre de garçons et de filles pensent que l'auto est seulement un moyen de transport.
 - d) Les ados ne se posent pas ce genre de questions.
4. Est-ce que l'esthétique des voitures est importante pour les adolescents enquêtés ?
 - a) Non, pas du tout.
 - b) Seulement pour les garçons.
 - c) Seulement pour les filles.
 - d) Oui, aussi bien pour les filles que pour les garçons.
5. Quel est le type de voiture qui plaît aux filles et aux garçons ?
 - a) Les voitures de sport.
 - b) Les cabriolets.
 - c) Les monospaces.
 - d) Les 4 x 4.
6. Est-ce que les filles et les garçons sont d'accord sur toutes les caractéristiques de la voiture de leurs rêves ?
 - a) Oui, ils pensent tous que c'est seulement le confort qui est important.
 - b) Non, les garçons et les filles ont des avis tout à fait différents.
 - c) Non, les garçons et les filles sont seulement d'accord pour ce qui est du look et du confort.
 - d) Oui, aussi bien pour les garçons que pour les filles, c'est seulement le look qui est important.
7. Est-ce que les garçons et les filles partagent le même avis en ce qui concerne l'excès de vitesse ?
 - a) Non, les garçons pensent que les autorités devraient être plus tolérantes.
 - b) Non, les filles pensent que les autorités devraient être plus tolérantes.
 - c) Oui, aussi bien les garçons que les filles demandent plus de tolérance.
 - d) Aussi bien les garçons que les filles ne se prononcent pas.
8. Quel est l'avis de la majorité des adolescents sur la combinaison alcool-drogues-voiture ?
 - a) Les garçons sont pour la tolérance zéro, alors que les filles pensent qu'il faut être assez tolérant.
 - b) Les filles sont pour la tolérance zéro, alors que les garçons pensent qu'il faut être assez tolérant.
 - c) Aussi bien les garçons que les filles pensent qu'il ne faut pas être très sévère là-dessus.
 - d) Les filles et les garçons pensent que drogues, alcool et voiture ne doivent jamais aller ensemble.

EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (ou de 100 mots environ) sur un des sujets suivants :

Option A

Dans le texte il est dit : « *l'automobile n'est pas leur sujet de discussion favori !* » Est-ce aussi votre cas ? Quels sont vos sujets de conversation avec vos ami(e)s ? Et avec vos parents ?

Option B

On dit que les jeunes conduisent souvent sous l'effet de l'alcool ou des drogues. Comment expliquez-vous cette « conduite à risque » ? Quelles en sont, à votre avis, les raisons ? Que faudrait-il faire, selon vous, pour éviter ce genre de situations ?

**Prova
auditiva**

ENTRETIEN AVEC BÉA DIALLO, ANCIEN BOXEUR ET DÉPUTÉ AU PARLEMENT DE BRUXELLES

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse (**une seule réponse est correcte**). **Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,08)**. En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse. [0,25 points par réponse correcte ; total : 2 points]

1. Quelle est l'année de naissance de Béa Diallo ?
 - 1971.
 - 1961.
 - 1981.
 - 1988.

2. Quelle a été la destination des Diallo lorsqu'ils ont quitté le Libéria ?
 - La Belgique.
 - La Guinée.
 - La France.
 - La Suisse.

3. Est-ce que Béa Diallo a abandonné ses études lorsqu'il a commencé à pratiquer la boxe ?
 - Oui, il a seulement fini l'enseignement primaire.
 - Oui, il n'a pas réussi à avoir son bac.
 - Non, mais il n'a pas pu faire des études supérieures.
 - Non, il a eu un diplôme en Marketing et Communication.

4. Quand est-ce que Béa Diallo a gagné le championnat professionnel de Belgique ?
 - En 1989.
 - En 1994.
 - En 1996.
 - En 1988.

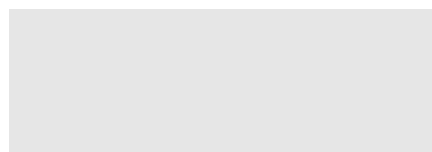
5. Quel était l'objectif de la société créée par Béa Diallo ?
 - Découvrir des jeunes talents de la boxe.
 - Vendre du matériel sportif.
 - Organiser des combats de boxe.
 - Trouver un travail pour les jeunes.

6. Combien d'employés Béa Diallo avait-il en 1996 ?
 - Une soixantaine.
 - Une cinquantaine.
 - Une centaine.
 - Une quarantaine.

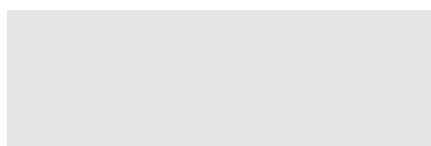
7. Qu'est-ce que Béa Diallo a appris de sa culture d'origine ?
 - L'importance de la famille.
 - La culture de l'effort et de la discipline.
 - Le respect envers les autres.
 - L'importance de la formation culturelle.

8. Est-ce que Béa Diallo est vu comme n'importe quel autre député au Parlement bruxellois ?
 - Maintenant oui, mais ce n'était pas comme ça au début.
 - Oui, sa couleur de peau et son passé sportif n'ont jamais été pris en compte au Parlement.
 - Non, tout le monde lui fait sentir qu'il est différent.
 - Béa Diallo ne veut pas se prononcer.

Etiqueta
del corrector



Etiqueta
identificadora de l'alumne





Etiqueta
 identificadora de l'alumne

Etiqueta
 de qualificació

Redacció

Comprensió escrita

Comprensió oral

Proves d'accés a la Universitat

Curs 2005-2006

Llengües estrangeres

Francès

sèrie 3

Suma de notes parcials

	Redacció	
	C. escrita	C. oral
1	<input type="text"/>	1 <input type="text"/>
2	<input type="text"/>	2 <input type="text"/>
3	<input type="text"/>	3 <input type="text"/>
4	<input type="text"/>	4 <input type="text"/>
5	<input type="text"/>	5 <input type="text"/>
6	<input type="text"/>	6 <input type="text"/>
7	<input type="text"/>	7 <input type="text"/>
8	<input type="text"/>	8 <input type="text"/>
Total	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Ubicació del tribunal.....

Número del tribunal.....

QUAND LES PARENTS SONT DÉPENDANTS

Mercredi, c'est psy*. Avec le solfège et le cours de judo, la visite chez le pédopsychiatre* fait de plus en plus partie de la vie du parfait petit bourgeois. Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), 432 000 enfants et adolescents ont été suivis, en 2000, par les 320 secteurs de psychiatrie infanto-juvénile. Ce chiffre a doublé en dix ans. 20 % des enfants ont été vus une fois dans l'année.

Angoissés par la peur de mal faire, paralysés par le spectre de l'échec scolaire, les parents cherchent des réponses auprès de ces spécialistes de l'enfance, devenus une référence. Un réflexe. Presque un « vaccin* psychologique », selon l'expression du pédopsychiatre* Marcel Rufo. « *Pour les parents, qui se sentent perdus, les psys* ont la solution*, observe Didier Pleux, docteur en psychologie. *Beaucoup viennent me déposer leur gamin comme un sac, comme si on avait le grand secret. Mais on ne l'a pas ! Éduquer, c'est dur* ». Précisément. Désorientés, les parents cherchent des recettes face à un enfant qui ne veut pas faire ses devoirs, ranger sa chambre ou partir en colonies de vacances.

À mi-chemin du père fouettard* et du curé de village, le pédopsy* incarne la figure de l'autorité qui manque parfois au sein des familles. « *Une fillette de 4 ans m'a dit : "J'ai compris quel métier tu fais : traducteur pour les parents !"* » dit en souriant la psychanalyste Catherine Mathelin. Dans son cabinet parisien, Patrick Delaroche voit beaucoup d'enfants qui « *vont bien* », dit-il. « *J'ai remarqué que les mères célibataires viennent souvent consulter un pédopsy* homme. L'une d'elles m'a dit un jour : "Quel merveilleux père vous feriez pour mes enfants !"* ». Tout en acceptant le rôle qu'on leur fait jouer, les psys* avertissent les parents de la tentation de la consultation systématique et de la déresponsabilisation.

C'est sur les conseils de la directrice de la crèche* que Patricia a rencontré une psychologue. Son fils de 18 mois mordait ses copains. « *Elle m'a posé beaucoup de questions sur moi et mon fils, en insistant sur l'allaitement longue durée, se souvient-elle. Elle avait trouvé le problème ! Je lui ai dit qu'il y a des enfants dans toutes les crèches* du monde qui mordent et qu'ils ne sont pas tous allaités, mais, à son avis, c'était la source du problème...* ».

En se banalisant, la pédopsychiatrie a permis de donner la parole à l'enfant et de détecter des phénomènes qui, comme l'autisme, étaient inconnus ou ignorés. Mais elle ne doit pas faire oublier aux parents, selon le mot de Didier Pleux, que la « *recherche de sens* » ne remplace pas le « *bon sens* ».

D'après *L'Express*, 18 juillet 2005

* psy : apocope de « psychiatre » ou de « psychologue ».

* pédopsy(chiatre) ou pédopsy(chologue) : spécialiste des maladies mentales infantiles.

* vaccin : ce qui immunise contre quelque chose.

* père fouettard : personnage dont on menaçait les enfants (il était censé les battre).

* crèche : établissement scolaire pour enfants de moins de trois ans.

COMPRÉHENSION ÉCRITE [0,5 points par réponse correcte ; total : 4 points]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (**une seule réponse est correcte**).
Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,16). En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

1. Pourquoi dit-on dans le texte que la visite chez le pédopsychiatre fait partie de la vie de certains enfants ?
 - a) Parce que les enfants aiment y aller, comme aux cours de judo ou de solfège.
 - b) Parce que les enfants y vont régulièrement.
 - c) Parce qu'il y a des pédopsychiatres dans tous les établissements scolaires.
 - d) Parce que beaucoup d'enfants ont des problèmes psychologiques.
2. Est-ce que les visites chez les pédopsychiatres ont beaucoup augmenté ces dernières années ?
 - a) Elles ont plutôt diminué.
 - b) Un petit peu, mais pas beaucoup.
 - c) Oui, elles se sont multipliées par deux.
 - d) Non, le nombre de visites s'est stabilisé dans les dix dernières années.
3. Quelle est une des raisons des parents pour emmener leurs enfants chez le psy ?
 - a) Les parents se sentent peu sûrs d'eux-mêmes.
 - b) Emmener les enfants chez le psy est devenu une mode.
 - c) Les grands-parents ne collaborent pas à l'éducation des enfants.
 - d) Les parents travaillent trop et ne s'occupent pas assez de leurs enfants.
4. Qu'est-ce que la figure du pédopsy représente pour les parents ?
 - a) Un ami qui peut les aider.
 - b) Un confident pour leurs enfants.
 - c) Quelqu'un qui peut résoudre leurs conflits avec leurs enfants.
 - d) Un substitut des grands-parents.
5. Quel est le « reproche » suivant que les psys font aux parents ?
 - a) Que les parents n'assument pas leur rôle d'éducateurs.
 - b) Qu'ils n'écoutent pas leurs enfants.
 - c) Qu'ils ont trop de travail pour s'occuper de leurs enfants.
 - d) Qu'ils ne se mettent pas à la place de leurs enfants.
6. Pourquoi, selon Patrick Delaroche, les mères non mariées préfèrent-elles souvent un pédopsy homme ?
 - a) Parce que les enfants s'entendent mieux avec eux qu'avec les pédopsys femmes.
 - b) Parce que c'est une façon de compenser l'absence du père.
 - c) Parce qu'il y a plus de pédopsys hommes que de pédopsys femmes.
 - d) Parce que leurs enfants le leur demandent.
7. Est-ce que Patricia est d'accord avec le diagnostic de la psychologue de son fils ?
 - a) Oui, elle est tout à fait d'accord.
 - b) Elle n'en est pas sûre et elle va consulter un autre spécialiste.
 - c) Elle ne se prononce pas.
 - d) Non, pas du tout.
8. Est-ce que l'expansion de la pédopsychiatrie n'a eu que des effets négatifs ?
 - a) Oui, les enfants se sentent trop analysés.
 - b) Oui, les thérapies ne sont pas du tout efficaces.
 - c) Non, on a pu diagnostiquer des maladies peu connues.
 - d) Le journaliste ne se prononce pas.

EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (ou de 100 mots environ) sur un des sujets suivants :

Option A

La fillette de 4 ans dont on parle dans le texte pense que le pédopsy est « *un traducteur pour les parents* ». Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous que les parents et les enfants parlent « des langues différentes » et que la communication entre eux est difficile ou non ? Pourquoi ? Communiquez-vous facilement avec vos parents ? Leur racontez-vous vos problèmes et écoutez-vous les leurs ?

Option B

Dans le texte il est dit qu' « *éduquer, c'est dur* » et que les parents ont peur de « *mal faire* ». Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous que l'éducation des enfants est une tâche difficile et que les parents ont souvent peur de mal faire ? Vous mettez-vous souvent à la place de vos parents ? Si oui, dans quelles situations ? Voudriez-vous éduquer vos enfants comme vous avez été éduqués ?

**Prova
auditiva**

ENTRETIEN AVEC LIONEL ROTENBERG, PSYCHIATRE SPÉCIALISTE DE L'ADOLESCENCE

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse (**une seule réponse est correcte**). **Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,08)**. En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse. [0,25 points par réponse correcte ; total : 2 points]

1. À quel âge est-ce que le développement cérébral arrive à sa fin ?
 - À 12 ans.
 - À 25 ans.
 - À 27 ans.
 - À 22 ans.

2. Quelle est la deuxième cause de mortalité des adolescents ?
 - Ils se mettent en danger.
 - Ils pratiquent des sports violents.
 - Le suicide.
 - Le cancer dû à la pollution atmosphérique.

3. Est-ce que, selon Lionel Rotenberg, on peut traiter les adolescents seulement à partir des recherches biologiques ?
 - Oui, tout à fait.
 - Non, elles sont absolument inutiles.
 - Non, il faut les combiner à la psychanalyse.
 - Lionel Rotenberg ne se prononce pas.

4. Quelle est la principale difficulté dans le traitement des adolescents ?
 - Que les mêmes symptômes peuvent ne pas être importants ou être le signe de problèmes graves.
 - Qu'ils ne veulent pas suivre de traitement psychiatrique.
 - Qu'ils ont peur des autres et ils ne racontent pas ce qui les préoccupe.
 - Qu'ils sont incapables de verbaliser ce qu'ils ressentent.

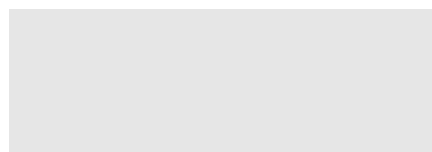
5. Pourquoi est-ce que, selon Lionel Rotenberg, ce n'est pas facile d'être parent d'adolescent aujourd'hui ?
 - Parce que les parents et les enfants ne se comprennent jamais.
 - Parce que les parents devraient être des copains de leurs enfants.
 - Parce que les adolescents n'obéissent jamais à leurs parents.
 - Parce que les rôles dans la société sont moins définis qu'avant.

6. Qu'est-ce qui est caractéristique de l'adolescence actuelle ?
 - Qu'il s'agit d'une étape de révolte.
 - Que les adolescents se sentent de plus en plus seuls.
 - Que les adolescents ne s'entendent pas avec leurs parents.
 - Qu'il s'agit d'une étape de plus en plus longue.

7. Pourquoi les ados consomment-ils parfois des drogues ?
 - Parce que c'est un signe de révolte.
 - Parce qu'ils pensent qu'elles ne sont pas dangereuses.
 - Parce qu'ils ont peur de dépendre de l'autre.
 - Parce que leurs parents le leur permettent.

8. Quelle doit être l'attitude des parents en ce qui concerne la consommation des drogues par leurs enfants ?
 - Ils doivent interdire la consommation de toutes les drogues, surtout à la maison.
 - Ils doivent interdire seulement la consommation de drogues dangereuses.
 - Ils doivent permettre la consommation de haschisch, mais pas à la maison.
 - Ils doivent permettre la consommation de haschisch, mais seulement à la maison.

Etiqueta
del corrector



Etiqueta
identificadora de l'alumne

